

Chambre des Représentants

Kamer der Volksvertegenwoordigers

26 MARS 1952.

26 MAART 1952.

PROJET DE LOI sur la police des étrangers.

WETSONTWERP op de vreemdelingenpolitie.

PROJET REAMENDE PAR LE SENAT (1).

ONTWERP OPNIEUW GEWIJZIGD DOOR DE SENAAT (1).

Article premier.

Est considéré comme étranger, en ce qui concerne l'application de la présente loi, toute personne qui ne fournit pas la preuve qu'elle possède la nationalité belge.

Wordt voor de toepassing van deze wet als vreemdeling beschouwd, al wie het bewijs niet aanbrengt dat hij de Belgische nationaliteit bezit.

Art. 2.

Art. 2.

A. — L'autorisation de pénétrer ou de séjourner dans le royaume est accordée par le Ministre de la Justice, aux conditions et formes déterminées par arrêté royal.

A. — Toelating om in het Rijk binnen te komen of er te verblijven, wordt verleend door de Minister van Justitie overeenkomstig de voorwaarden en vormen bepaald bij Koninklijk besluit.

B. — Aucun étranger ne peut s'établir dans le royaume sans avoir à cet effet obtenu le permis du Ministre de la Justice. Le Ministre de la Justice peut interdire à un étranger de s'établir dans certaines communes s'il estime que l'accroissement de la population étrangère dans ces communes devient excessif.

B. — Geen vreemdeling mag zich in het Rijk vestigen zonder daartoe een vergunning verkregen te hebben vanwege de Minister van Justitie. De Minister van Justitie kan een vreemdeling verbieden zich in sommige gemeenten te vestigen, wanneer hij oordeelt dat de aangroei van de vreemde bevolking in die gemeenten te groot wordt.

(1) Voir :

(1) Zie :

Documents du Sénat :

Stukken van de Senaat :

21 (1949-1950) : Projet de loi.
194 (1950-1951) : Rapport.

21 (1949-1950) : Wetsontwerp.
194 (1950-1951) : Verslag.

Annales du Sénat :

Handelingen van de Senaat :

14 mars 1951.

14 Maart 1951.

Documents de la Chambre :

Stukken van de Kamer :

366 (1950-1951) : Projet transmis par le Sénat.
154 : Amendements.
222 : Rapport.
255, 270 et 278 : Amendements.
292 : Rapport complémentaire.
293 : Amendements.

366 (1950-1951) : Ontwerp overgemaakt door de Senaat.
154 : Amendementen.
222 : Verslag.
255, 270 en 278 : Amendementen.
292 : Aanvullend verslag.
293 : Amendementen.

Annales de la Chambre :

Handelingen van de Kamer :

13, 20 et 25 mars 1952.

13, 20 en 25 Maart 1952.

Documents du Sénat :

Stukken van de Senaat :

205 : Projet amendé par la Chambre.
207 : Rapport.
210 : Amendement.

205 : Ontwerp gewijzigd door de Kamer.
207 : Verslag.
210 : Amendement.

Annales du Sénat

Handelingen van de Senaat :

26 mars 1952.

25 Maart 1952.

Art. 3.

1° Le Ministre de la Justice ou l'administrateur de la Sûreté publique peut ramener à la frontière l'étranger qui pénètre ou a pénétré dans le royaume sans l'autorisation prévue à l'article 2 A de la présente loi.

2° Le Ministre de la Justice peut renvoyer l'étranger qui ne respecte pas les conditions attachées à l'autorisation qui lui a été accordée ou dont il juge la présence dangereuse ou nuisible pour l'ordre public, la sécurité ou l'économie du pays.

Le Ministre de la Justice peut, dans les mêmes cas, contraindre cet étranger à quitter des lieux ou régions déterminés et à en demeurer éloigné ou à résider en un lieu déterminé.

Art. 4.

A. — Le Roi peut expulser l'étranger qui a obtenu le permis d'établissement dans le royaume :

1° lorsqu'il juge sa présence dangereuse ou nuisible pour l'ordre public ou la sécurité du pays.

2° si l'étranger fait l'objet de poursuites ou a été condamné, même hors du royaume, pour crimes ou délits pouvant donner lieu à extradition.

Le Ministre de la Justice peut, dans les mêmes cas, contraindre cet étranger à quitter des lieux ou régions déterminés et à en demeurer éloigné ou à résider en un lieu déterminé.

B. — Pour avoir la qualité de réfugié, l'étranger doit être nanti d'une reconnaissance délivrée, après avis de la Commission consultative des Etrangers, par le Ministre de la Justice, saisi par voie de requête, ou des documents délivrés par application des conventions internationales auxquelles la Belgique a adhéré.

La requête ne sera recevable, que si elle est introduite dans le mois de l'entrée dans le Royaume.

Les étrangers qui résident dans le pays au moment de l'entrée en vigueur de la présente loi, ont un délai de trois mois pour introduire la requête tendant à obtenir la reconnaissance de réfugié.

C. — Avant de prendre un arrêté d'expulsion par application du littéra A ci-dessus contre un étranger dont la qualité de réfugié est reconnue ou soumise à l'examen conformément à l'article 4 B, le Ministre de la Justice doit prendre l'avis de la Commission consultative des Etrangers.

L'arrêté d'expulsion fera mention de la conclusion de cet avis.

D. — L'arrêté d'expulsion pris en vertu du littéra A, 1°, devra être délibéré en Conseil des Ministres, lorsqu'il est basé sur l'activité politique de l'étranger intéressé.

Art. 5.

Aucun arrêté d'expulsion ne peut être pris à charge de celui qui se trouve dans une des conditions définies ci-après, si ce n'est après avis de la Commission consultative prévue à l'article 10 de la présente loi et en conformité, éventuellement, des dispositions de l'article 4-D :

Art. 3.

1° De Minister van Justitie of de administrateur van de openbare veiligheid kan de vreemdeling die, zonder de in artikel 2 A van deze wet bepaalde toelating het Rijk binnenkomt of binnengekomen is, terug over de grens zetten.

2° De Minister van Justitie kan de vreemdeling die de voorwaarden, waaraan de hem verleende toelating verbonden was niet naleeft, of wiens aanwezigheid hij voor de openbare orde, de veiligheid of de economie van het land gevaarlijk of nadelig acht, terugwijzen.

De Minister van Justitie kan, in dezelfde gevallen, deze vreemdeling dwingen bepaalde plaatsen of gebieden te verlaten en er van verwijderd te blijven, ofwel in een bepaalde plaats te verblijven.

Art. 4.

A. — De Koning kan de vreemdeling die de vergunning om zich in het Rijk te vestigen, verkregen heeft, uitzetten :

1° wanneer hij zijn aanwezigheid gevaarlijk of nadelig acht voor de openbare orde of de veiligheid van het land;

2° indien de vreemdeling, zelfs buiten het Rijk, vervolgd wordt of veroordeeld werd wegens misdaden of wanbedrijven die tot uitlevering aanleiding kunnen geven.

De Minister van Justitie kan, in dezelfde gevallen, deze vreemdeling dwingen bepaalde plaatsen of gebieden te verlaten en er van verwijderd te blijven, ofwel in een bepaalde plaats te verblijven.

B. — Om de hoedanigheid van vluchteling te hebben dient de vreemdeling in het bezit te zijn van een erkenning afgeleverd op zijn verzoek door de Minister van Justitie na advies van de Raadgevende Commissie voor Vreemdelingen of van de bescheiden afgeleverd in toepassing van de internationale overeenkomsten tot dewelke België is toegetreden.

Het verzoek zal slechts ontvankelijk zijn indien het binnen de maand na het binnenkomen in het Rijk wordt ingediend.

De vreemdelingen die in het land verblijven bij de inwerkingtreding van de wet beschikken over een termijn van drie maanden om hun verzoek tot het bekomen van de hoedanigheid van vluchteling in te dienen.

C. — Alvorens een uitzettingsbesluit getroffen wordt in toepassing van littera A hierboven tegen een vreemdeling als vluchteling erkend of wiens aanvraag ter onderzoek is overeenkomstig artikel 4 B, zal de Minister het advies dienen in te winnen van de Raadgevende Commissie voor vreemdelingen.

Het uitzettingsbesluit vermeldt de conclusie van dit advies.

D. — Over het krachtens littera A, 1°, getroffen uitzettingsbesluit zal in de Ministerraad dienen beraadslaagd indien het is gegrond op de politieke bedrijvigheid van de betrokken vreemdeling.

Art. 5.

Geen besluit tot uitzetting kan genomen worden tegen een persoon die zich in een der hierna omschreven voorwaarden bevindt, tenzij na advies van de Raadgevende Commissie waarvan sprake in artikel 10 van deze wet en in overeenstemming, eventueel, met de bepalingen van artikel 4-D :

1° L'étranger autorisé à établir son domicile en Belgique conformément à l'article 13 du Code Civil;

2° L'étranger, époux d'une femme belge dont il a au moins un enfant né de ce mariage au cours de sa résidence dans le royaume;

3° L'étranger qui a cinq ans de résidence continue dans le royaume et qui est l'époux d'une femme belge;

4° L'étranger qui remplit les conditions légales pour acquérir la nationalité belge par option ou pour recouvrer cette nationalité;

5° La femme, Belge de naissance, qui, par son mariage ou à la suite de l'acquisition par son mari d'une nationalité étrangère, a perdu la nationalité belge;

6° L'étranger qui a dix ans de résidence continue dans le Royaume, dans la Colonie ou dans les territoires sous tutelle.

L'arrêté royal d'expulsion fait mention de la conclusion de l'avis de la Commission.

Art. 6.

Les mesures de renvoi prises en vertu de l'article 3 et les arrêtés d'expulsion pris en vertu de l'article 4 seront notifiés par le Bourgmestre ou son délégué, de la commune où se trouve l'étranger, ou par les personnes visées à l'article 14 de la présente loi.

Si l'étranger est en état d'arrestation, la signification sera effectuée par le directeur de l'établissement pénitentiaire.

Si l'étranger a quitté le territoire du royaume avant d'avoir reçu notification de la mesure de renvoi ou de l'arrêté d'expulsion, cette notification peut être effectuée à l'intervention de l'autorité diplomatique ou consulaire belge à l'étranger.

Art. 7.

L'étranger qui n'aura pas exécuté volontairement la mesure prise à son égard, pourra y être contraint par la force et, s'il en est besoin, détenu à cette fin sans préjudice de poursuites pénales.

La détention ne pourra excéder un mois.

L'étranger sera reconduit à la frontière de son choix ou autorisé à s'embarquer pour le pays de destination qu'il choisira à condition qu'il soit en possession des documents requis pour pouvoir s'y rendre.

Art. 8.

Si le Ministre de la Justice l'estime nécessaire pour la sauvegarde de l'ordre public ou de la sécurité du pays, il peut mettre l'étranger immédiatement à la disposition du Gouvernement en vue de son renvoi ou de son expulsion.

Cette mise à la disposition ne peut dépasser la durée d'un mois, augmentée éventuellement de la durée de la procédure devant la commission consultative prévue à l'article 10 de la présente loi.

Art. 9.

Lorsque le renvoi ou l'expulsion est impossible en raison de circonstances de fait, l'étranger qui en est l'objet, peut, sur l'ordre du Ministre de la Justice, être mis à la disposition du Gouvernement dans un établissement à ce

1° De vreemdeling aan wie toelating verleend werd zijn woonplaats in België te vestigen overeenkomstig artikel 13 van het Burgerlijk Wetboek;

2° De vreemdeling die met een Belgische vrouw gehuwd is, bij welke hij ten minste één kind heeft dat uit dit huwelijk geboren is tijdens zijn verblijf in het Rijk;

3° De vreemdeling die vijf jaar lang onafgebroken in het Rijk verbleven heeft en met een Belgische vrouw gehuwd is;

4° De vreemdeling die voldoet aan de wettelijke vereisten om de Belgische nationaliteit door keuze te verwerven of om ze te herkrijgen;

5° De vrouw die, Belg door geboorte, de Belgische nationaliteit verloren heeft door haar huwelijk of ingevolge de verkrijging van een vreemde nationaliteit door haar echtgenoot;

6° De vreemdeling die 10 jaar lang onafgebroken in het Rijk, in de Kolonie of in de grondgebieden onder voorgij heeft verbleven.

Het Koninklijk besluit tot uitzetting maakt melding van de conclusie van het advies der Commissie.

Art. 6.

De maatregelen tot terugwijzing, genomen ingevolge artikel 3 en de besluiten tot uitzetting, genomen ingevolge artikel 4, worden betekend door de Burgemeester of diens afgevaardigde, van de gemeente waar de vreemdeling zich bevindt of door de in artikel 14 van deze wet bedoelde personen.

Indien de vreemdeling gedetineerd is, wordt de betekening door de bestuurder der strafinrichting gedaan.

Indien de vreemdeling 's Rijks grondgebied verlaten heeft vooraleer de betekening van de maatregel tot terugwijzing of het besluit tot uitzetting ontvangen te hebben, mag deze betekening gedaan worden door bemiddeling van de Belgische diplomatieke of consulaire overheid in het buitenland.

Art. 7.

De vreemdeling die de te zijnen opzichte genomen maatregel niet vrijwillig uitvoert, kan er met gebruik van macht toe gedwongen worden en, indien nodig, te dien einde in hechtenis genomen worden, onverminderd de strafrechtelijke vervolging.

De hechtenis mag één maand niet te boven gaan.

De vreemdeling wordt geleid tot aan de grens van zijn keuze of er toe gemachtigd zich in te schepen naar het door hem gekozen land, op voorwaarde dat hij in het bezit weze der nodige documenten om zich daarnaar te begeven.

Art. 8.

Indien de Minister van Justitie het voor de vrijwaring van de openbare orde of de veiligheid van het land noodzakelijk acht, mag hij de vreemdeling onmiddellijk ter beschikking van de Regering stellen met het oog op terugwijzing of uitzetting.

Deze terbeschikkingstelling mag de duur van één maand, eventueel vermeerderd met de duur der rechtspleging vóór de Raadgevende Commissie waarvan sprake in artikel 10 van deze wet, niet te boven gaan.

Art. 9.

Indien een terugwijzing of een uitzetting wegens feitelijke omstandigheden onmogelijk is, kan de betrokken vreemdeling, op bevel van de Minister van Justitie, in een daartoe bestemde inrichting ter beschikking van de Regering

destiné pour une durée maximum de six mois. Il peut contester l'existence de cet empêchement et déposer à cette fin une requête à la chambre du conseil du tribunal de première instance du lieu de sa dernière résidence en Belgique, soit du lieu où il a été trouvé lors de sa mise à la disposition. Il peut introduire le même recours de mois en mois, à dater de l'ordre du Ministre de la Justice, en vue de faire valoir que l'empêchement existant au moment de la mise à la disposition n'existe plus.

La chambre du conseil statue, sans appel et par priorité, après avoir entendu l'intéressé ou son avocat en leurs moyens et le ministère public en son avis.

Il est procédé conformément aux dispositions du code d'instruction criminelle.

La chambre du conseil examine l'existence ou la non-existence d'un empêchement au renvoi ou à l'expulsion sans vérification du bien-fondé du renvoi ou de l'expulsion.

La mise à la disposition du Gouvernement prend fin dès que la décision de la juridiction compétente, constatant qu'il n'existe pas d'empêchement, est coulée en force de chose jugée. Elle peut prendre fin à tout moment sur ordre du Ministre de la Justice.

La juridiction saisie primitivement par un étranger d'une contestation d'empêchement, est seule compétente *ratione loci* pour connaître de toutes les contestations ultérieures d'empêchement qui pourraient être introduites au cours de la même mise à la disposition.

Art. 10.

Il est institué une Commission Consultative des Etrangers chargée de donner avis au Ministre de la Justice dans les cas prévus aux articles 4 B, C, et 5, de la présente loi.

Elle est composée de trois membres nommés pour trois ans par le Roi :

1° un magistrat honoraire qui en assumera la présidence;

2° un avocat ayant dix ans d'inscription au tableau de l'Ordre des Avocats;

3° une personne de nationalité belge âgée de plus de 30 ans, s'occupant ou s'étant occupée d'œuvres d'assistance aux réfugiés.

Les deux premiers membres et leurs suppléants sont nommés pour trois ans, par le Roi. Le troisième est choisi par l'étranger sur une liste établie tous les trois ans, par arrêté royal.

Les membres effectifs ainsi que les membres suppléants doivent justifier de la connaissance suffisante des deux langues nationales.

L'Administrateur de la Sûreté Publique ou son délégué participe aux débats de la Commission mais non au délibéré.

La Commission est saisie soit à la demande du Ministre de la Justice, soit à la requête de l'intéressé sur la reconnaissance de la qualité de réfugié d'un étranger.

La procédure est orale. L'intéressé peut se faire assister par un avocat de son choix.

La procédure est déterminée par arrêté royal.

Art. 11.

Le Ministre de la Justice est autorisé à procéder à un recensement des étrangers, chaque fois qu'il le jugera nécessaire, à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi.

gesteld worden voor een duur van ten hoogste zes maanden. Hij kan het bestaan van deze verhindering betwisten en te dien einde een verzoekschrift indienen bij de raadkamer van de rechtbank van eerste aanleg van zijn laatste verblijfplaats in België, ofwel van de plaats waar hij aangetroffen werd bij zijn terbeschikkingstelling. Hij kan hetzelfde rechtsmiddel aanwenden om de maand, vanaf het bevel van de Minister van Justitie, indien hij inroept dat de op het ogenblik van de terbeschikkingstelling bestaande verhindering niet meer voorhanden is.

De raadkamer doet uitspraak zonder mogelijkheid voor hoger beroep en bij voorrang, na de betrokkene of zijn advocaat, in hun uitlegging, en het openbaar ministerie in zijn advies gehoord te hebben.

De behandeling geschiedt overeenkomstig de regelen van het Wetboek van Strafvordering.

De raadkamer onderzoekt het al dan niet bestaan der verhindering tot terugwijzing of uitzetting en doet hierover uitspraak, zonder op enigerlei wijze de gegrondheid van het besluit tot terugwijzing of uitzetting na te gaan.

De terbeschikkingstelling van de Regering houdt op zodra de beschikking van het bevoegd rechtscollege, welke bepaalt dat er geen verhindering bestaat, in kracht van gewijsde gegaan is. Zij kan ook te allen tijde ophouden op bevel van de Minister van Justitie.

Het rechtscollege, waarbij een vreemdeling een betwisting van verhindering voor het eerst heeft aanhangig gemaakt, is alleen bevoegd *ratione loci* om kennis te nemen van alle latere betwistingen van verhindering, welke zouden ingesteld worden gedurende dezelfde terbeschikkingstelling.

Art. 10.

Er wordt een Raadgevende Commissie voor Vreemdelingen ingesteld, welke de Minister van Justitie van advies zal dienen in de gevallen bedoeld bij de artikelen 4 B, C, en 5 van deze wet.

Zij is samengesteld uit drie leden voor drie jaar door de Koning benoemd :

1° een eremagistraat die het voorzitterschap van de afdeling waarneemt;

2° een advocaat die tien jaren inschrijving op de tabel van de Orde der Advocaten telt;

3° een persoon van Belgische nationaliteit, van meer dan 30 jaar, die zich bezig houdt of beziggehouden heeft met inrichtingen van hulp aan vluchtelingen.

De eerste twee leden en hun plaatsvervangers worden door de Koning benoemd voor drie jaar. Het derde lid wordt door de vreemdeling gekozen op een om de drie jaar bij koninklijk besluit vastgestelde lijst.

De vaste leden en de plaatsvervangende leden dienen bewijs te leveren van hun voldoende kennis der beide landstalen.

De Administrateur van de Openbare Veiligheid of zijn gemachtigde neemt deel aan de besprekingen van de Commissie maar niet aan de beraadslaging.

De erkenning van de hoedanigheid van vluchteling van een vreemdeling wordt bij de commissie aangebracht hetzij op aanvraag van de Minister van Justitie hetzij op verzoek van de betrokkene.

De rechtspleging gebeurt mondeling. De betrokkene kan zich door een advocaat zijner keuze doen bijstaan.

De rechtspleging wordt bij Koninklijk besluit geregeld.

Art. 11.

De Minister van Justitie is gemachtigd een telling van de vreemdelingen te houden telkens wanneer hij zulks nodig acht, met ingang van de inwerkingtreding van deze wet.

Un arrêté ministériel pris par les Ministres de la Justice et de l'Intérieur et par le Ministre qui a l'Institut National de Statistique dans ses attributions, réglera l'organisation de chaque recensement et déterminera les obligations des communes et des étrangers à recenser.

Les frais de recensement seront couverts par la délivrance de cartes de recensement.

Les infractions aux arrêtés ministériels pris en vertu du présent article seront punies des peines prévues à l'article 12 de la présente loi.

Art. 12.

Est puni d'un emprisonnement d'un mois à un an et d'une amende de 100 francs à 1.000 francs :

1° l'étranger qui, sans l'autorisation requise, pénètre ou séjourne dans le pays ou qui, sans le permis requis, s'établit, fût-ce temporairement, dans le royaume;

2° l'étranger qui ne se conforme pas aux décisions prises par le Ministre de la Justice en vertu de la présente loi;

3° quiconque a aidé ou assisté un étranger soit dans les faits qui ont préparé sa pénétration illégale dans le royaume ou qui l'ont facilitée, soit dans les faits qui l'ont consommé;

4° quiconque aide un étranger, à séjourner irrégulièrement dans le royaume ou à se soustraire à l'application des décisions prises par le Ministre de la Justice en vertu de la présente loi;

5° l'étranger renvoyé ou expulsé qui pénètre ou séjourne dans le royaume sans autorisation spéciale du Ministre de la Justice. Après avoir purgé les peines encourues, il sera éloigné du royaume en vertu de la mesure de renvoi ou de l'arrêté d'expulsion pris antérieurement contre lui, sans qu'une nouvelle notification soit nécessaire.

Art. 13.

Toutes les dispositions du Livre 1^{er} du Code pénal, y compris le chapitre VII et l'article 85, sont applicables aux délits prévus par la présente loi, pour autant qu'elles ne soient pas en contradiction avec les dispositions de l'article 12 de la présente loi.

Art. 14.

Les infractions à la présente loi seront recherchées et constatées par tous les officiers de police judiciaire, même ceux dont la compétence est limitée, par les sous-officiers de la gendarmerie et par les fonctionnaires et agents de l'administration de la Sûreté Publique ainsi que par les fonctionnaires et agents de l'administration des Douanes et accises et de l'inspection du Travail.

Ils rassemblent les preuves des infractions et en livrent les auteurs, aux autorités judiciaires, conformément aux dispositions du Code d'instruction criminelle.

Art. 15.

Les mesures prises à charge d'étrangers, par application des lois et arrêtés antérieurs, et notamment les mesures de renvoi et les arrêtés d'expulsion sont maintenus.

Les articles 12 et 13 de la présente loi sont applicables aux violations de ces décisions.

Art. 16.

Les pouvoirs du Ministre de la Justice en temps de guerre demeurent réglés par l'arrêté-loi du 12 octobre 1918.

Een ministerieel besluit, genomen door de Ministers van Justitie en van Binnenlandse Zaken en de Minister tot wiens bevoegdheid het Nationaal Instituut voor de Statistiek behoort, regelt de inrichting van iedere telling en bepaalt de verplichtingen van de gemeenten en van de te tellen vreemdelingen.

De kosten der telling worden gedekt door de aflevering van tellingskaarten.

Inbreuken op de bij dit artikel bedoelde ministeriële besluiten worden gestraft overeenkomstig artikel 12 van deze wet.

Art. 12.

Met gevangenisstraf van één maand tot één jaar en met geldboete van 100 frank tot 1.000 frank, wordt gestraft :

1° de vreemdeling, die zonder de vereiste toelating in het Rijk binnenkomt of er verblijft, of die zonder de vereiste vergunning er zich vestigt, zelfs tijdelijk;

2° de vreemdeling, die de beslissingen, getroffen door de Minister van Justitie ingevolge deze wet, niet opvolgt;

3° hij die een vreemdeling geholpen of bijgestaan heeft, hetzij in de handelingen welke zijn wederrechtelijk binnenkomen in het Rijk voorbereid of vergemakkelijkt hebben, hetzij in die welke dit binnenkomen voltooid hebben;

4° hij die een vreemdeling helpt om wederrechtelijk in het Rijk te verblijven of om de beslissingen, door de Minister van Justitie ingevolge deze wet getroffen, niet op te volgen;

5° de teruggewezen of uitgezette vreemdeling, die in het Rijk binnenkomt of er verblijft zonder een bijzondere vergunning vanwege de Minister van Justitie. Na uitboeting van de opgelopen straffen, wordt hij uit het Rijk geleid, op grond van de terugwijzingsmaatregel of het besluit tot uitzetting, vroeger tegen hem getroffen, zonder dat een nieuwe betekening vereist is.

Art. 13.

Al de bepalingen van het Eerste Boek van het Wetboek van Strafrecht, met inbegrip van hoofdstuk VII en artikel 85, zijn toepasselijk op de bij deze wet bepaalde misdrijven, voor zover zulks niet in strijd is met de bepalingen van artikel 12 van deze wet.

Art. 14.

De inbreuken op deze wet worden opgespoord en vastgesteld door al de officieren van gerechtelijke politie, zelfs die met beperkte bevoegdheid, door de onderofficieren der Rijkswacht en door de ambtenaren en beambten van de Openbare Veiligheid, alsmede door de ambtenaren en beambten van het bestuur van Douanen en Accijnzen en van de Arbeidsinspectie.

Zij brengen de bewijzen der inbreuken bijeen en leveren de daders aan de rechterlijke overheden over, volgens de bepalingen van het Wetboek van Strafvordering.

Art. 15.

De maatregelen getroffen ten opzichte van vreemdelingen ingevolge voornoemde wetten en besluiten, onder meer de maatregelen tot terugwijzing en de besluiten tot uitzetting worden gehandhaafd.

De artikelen 12 en 13 van deze wet zijn toepasselijk op de overtredingen van die beslissingen.

Art. 16.

In oorlogstijd blijven de machten van de Minister van Justitie geregeld door de besluitwet van 12 October 1918.

Sont abrogés :

l'article 9 du décret du 23 Messidor, an III;
 l'article 7 de la loi du 28 Vendémiaire, an VI;
 l'article 3 de l'arrêté du Gouvernement provisoire du
 6 octobre 1830;
 la loi du 12 février 1897.

Art. 17.

La présente loi entre en vigueur le jour de sa publication
 au *Moniteur Belge*.

Bruxelles, le 26 mars 1952.

Le Président du Sénat,

Worden opgeheven :

artikel 9 van het decreet van 23 Messidor, jaar III;
 artikel 7 van de wet van 28 Vendémiaire, jaar VI;
 artikel 3 van het besluit van het Voorlopig Bewind van
 6 October 1830;
 de wet van 12 Februari 1897.

Art. 17.

Deze wet treedt in werking de dag waarop ze in het
Belgisch Staatsblad is bekendgemaakt.

Brussel, 26 Maart 1952.

De Voorzitter van de Senaat,

P. STRUYE.

Les Secrétaires,

De Secretarissen,

E. VAN EYNDONCK,
 J. JESPERS.